

LES BLEUETS-ROSES

N°2

NOUVELLE

Ah ! certes, la résidence des Bleuets-Roses est une copropriété intéressante sur un point : on ne s'y ennue pas ! Pour vous donner une idée de ce qu'est mon martyre, je vous livre ici le film d'une journée à

peu près normale .

Je me lève dès sept heures pile, en même temps que le clairon du colonel à la retraite Larouquette ! Je déjeune à la demie avec la compagnie des dragons qui, la-haut, s'apprête pour l'école. Ce sont alors des : " Ton tablier est déjà sale, tant pisse pour toi !

- L'est pas bon ton cocolat ! J'en veusse du cassé au lait !

La voix de stentor du père Factice :

- Mange vite, Lumignon ! La pendule n'attend pas...

Puis la jambe de maman Factice qui grince : Kouic ! Kouic ! Kouic !

- Les enfants : brossez-vous les dents et les chaussures ! ça, urge nom d'une pipe !

- Aïe ! Ouille !

- Voilà, recommence, tiens !

- Zou... ! Zou... ! Zouille !

- Pourquoi je lui ai mis mon pied aux fesses ? Parce qu'il se paie ma tête à tours de bras, cette graine de voyou-là !

- Zouille ! Zou...

- Arrête de pleurer et mange !

- Zouille ! Zou...

Kouic-kiou ! Kouic-kiou ! Kouic...

- Tu en veux deux autres ? Mange, on te dit !

Un autre polisson :

- D'abord, l'est pas bon ton cocolat !

- Les bébés n'ont pas droit à la parole !

- Suis pas un bébé !

- Si !

- Non ! hou... zouilli ! Zou-zouilli !

- Maman, attache ma chaussure, et mon tablier...

- Zouille ! Zou...

- Papa, c'est quand qu'on va ta la pêche ?

- Zouilli ! Zou... illiee !

- Jésus ! Marie ! Je deviens folle !

Et moi donc !

A neuf heures, ce sont les : boum ! boum ! boum ! de Mme Ribotte qui bat ses tapis (paraît-il précieux, car Persans) ; au-dessous, M. Chichon qui tousse : heuk ! heuk ! heuk !

Au premier quart, c'est l'ascenseur qui se bloque, déclenchant aussitôt les : " A moi! A l'aide ! Au secours ! Pitié ! " ... Puis la foule des curieux qui accourt : " Ah ! mon Dieu... bougez pas Mère Zoé ! Bougez surtout pas, vous risqueriez de tomber dans le trou ... et d'autres : " A moi ! Au secours ! Maman, je peux mourir déjà ! "

Ici, la voix péremptoire du colonel Laroupette :

- Allons, allons, pas d'affolement ! Vous n'êtes que des idiots ! Des nuls autant que vous êtes ! s'époumone-t-il. Il faut condamner cet ascenseur stupide et grimper les étages à pied, cela vous fera du sport !

A la demie, tout est fini, Mère Zoé sauvée, et ce sont des discussions fiévreuses pour condamner ou non l'ascenseur défectueux....

Finalement, les dépanneurs reviennent avec leur colère : " quelle bande de crétins, ils démolissent tout dans cette baraque ! " et leur chahut : " Jules, lance le câble ! Non ! plus long, recommence... Ah ! nom d'une pipe ! Et le clapet, maintenant ! Il doit être ouvert ! Quel cancre ! "

Entre temps, M. Chichon fait toujours ses " heuk ! heuk! ", chez

les concierges, ce sont les sempiternels " coucou ! coucou ! ... "

Evidemment, il est maintenant dix heures du matin (déjà !) et c'est le tour des livreurs, des représentants ainsi que l'infirmière de Mme Ventras, qui est myope celle-là et qui ne manque jamais de sonner à ma porte par erreur... Bientôt, en bas dans le parc, le jardinier revient avec ses ronrons de la tondeuse, auxquels se mêlent et les " baou ! baou ! baou ! du chien de M. Martin et les " pouâh ! pouâh ! pouâh ! " du colonel qui nettoie son clairon en faisant quelques essais. Un moment plus tard ce sont de nouveaux : " boum ! boum ! boum ! " , Mme Ribotte qui donne les derniers coups à ses carpettes avant de les rentrer...

A onze heures moins vingt, M. Ventras revient du marché chargé comme deux mules (parce que hier lundi, tous les magasins du quartier étaient fermés) et nous y revoilà avec les " patapoum ! patatrac ! et repatapoum ! " , les paquets qu'il abandonne dans le couloir, suivis des nombreux : " Vlan-pan ! Vlan-pan ! continuels de sa porte et des " gnock ! gnock ! " de mon grand-père furieux dans son cadre. Au quatrième étage, Mlle Juliette fait la toilette de son perroquet et celui-ci proteste comme toujours avec des : " Coco dit pas bonjour ! Coco pas content ! Coco dit pas de savon dans l'oeilllleu.... ! "

Au-dessus de ma tête, il y a bien entendu les " kouick ! kouick ! " de

Mme Factice qui s'affaire à préparer le repas de la famille ; plus haut, les
 " pouett ! pouett ! pouett ! des water-closets de M. Dunord...

Voici un extrait de la " Fantaisie-Improptue " en si majeur, opus 78
 des " Bleuets-Roses "...

" Boum ! boum ! pouâh ! pouâh ! drin- drin ! patapoum-poum ! gnock!
 gnock ! heuck ! heuck ! baou ! baou ! pouett-pouett ! Kouic-kiou ! Vlan-
 pan ! coucou-cou ! ronron-ron ! zou ! du savon dans l'oeilllleu... "

A midi, les prolétaires rentrent pour déjeuner et les écoliers eux-
 mêmes; A treize heures trente, le même monde repart.

De quatorze à seize heures, interlude choisi et renouvelé.

Dès la fin des classes scolaires, d'autres enfants du voisinage viennent
 se joindre aux quatre polissons de la résidence; et ce sont alors
 d'interminables parties de courses et de poursuites dans la cour et le
 parc, accompagnées d'un chahut infernal. Je relève entre autres :
 " Z'as-tu apporté la fronde, Lulu...? On va casser des vitres ! Ah ! oui,
 oui! " Ou bien : " ... des branches pour faire la cabane ...? Ya qu'à
 couper les mimosas, pardi ! "

A la tombée du jour, vous avez comme fond sonore, au sixième étage :
 " Dis, bonsoir, Coco ! Coco, dit : bonsoir ! ... Non ! Flûtteuu ! "

Au cinquième : " Eh bien, je n'ai pas lavé ton caleçon de sport parce que nous ne sommes pas jeudi ! "

Au quatrième : " Kouic-kiou ! Kouic-kiou ! kiou... personne n'a vu mon oeil...? - Tu l'auras perdu dans le lavabo, comme ton dentier la semaine dernière ! Va falloir redémonter la canalisation ! Ya a marre ! Les gosses à leur tour : Hi ! hi ! hi ! ha ! ha ha ! " "

Au troisième : " Boum ! boum ! boum ! (encore !) " un tapis oublié...

Au deuxième : " Heuk ! heuk ! ... Baou ! Baou ! "

Au premier : Mme Amélie qui souffre elle-même de ces bruits incessants : " - Firmin, je crois que je vais me trouver mal ! - Veux-tu que j'appelle le médecin, ma Jili chérie... ? - Il ne pourra rien pour moi : tu sais bien qu'il me faut du silence... "

Au rez-de-chaussée : la concierge se dispute avec son époux : " - Je me demande ce que tu attends pour la lui confisquer cette clochette ! Et, ce matin, les poubelles renversées aussi ! - Ah ! non, Gertrude, les poubelles renversées, ce n'est pas Lupin , mais le chien de M. Martin ! Oh ! mon Dieu, que suis-je venue faire dans cette galère... "

Dès vingt heures, arrive le tour des téléviseurs qui s'y mettent tous ensemble à tous les étages : " Treu.. treu... Gnu... gnu.. Lack ...lack ...

Leu... leu... Bzz ! bzz ! " dominés par les " Heuk ! heuk ! " d'en bas et les " Zouille-zou ! zou ! ... " d'en haut . Ici le père furieux : " Que je t'y reprenne à faire des trous à la perceuse dans la jambe de ta pauvre mère ! " ...

... Bref, JE NE VIS PLUS ! J'en suis à me demander si je pourrai tenir le coup encore longtemps...

Le Ciel a fini par m'entendre : ce matin, les services funèbres ont emporté Mme Amélie au cimetière... La malheureuse a rendu l'âme, n'ayant pu supporter cette existence infernale. Des experts du tribunal sont venus évaluer les dommages et intérêts dûs au veuf qui vient d'attaquer la copropriété... Certains sans-gêne devront déboursier de grosses sommes d'argent... Une liste des coupables est affichée à l'entrée ! Depuis, c'est le silence le plus total ; on en est tout surpris. Plus de clairon, plus d'enfants ni de parents brailleurs, plus de heuk ! heuk ! ni de boum ! boum ! plus aucun baou ! baou ! de Coco-ci, de coco là ! de recoucou ou de pouett ! pouett ! de Kouick - kiou, de Vlan-pan ! etc... Même , le Paris-Lyon est en grève...

La PAIX intégrale et souveraine s'est enfin imposée et a investi la résidence des " Bleuets-Roses " ! Je n'en crois pas mes oreilles ! Comme par enchantement, le " pouett ! pouett !" du sixième a lui-même disparu,

disais-je, et vous n'en devinerez point quelle en était l'origine : tout simplement un mirliton coincé dans le siphon des water-closets ! M. Dunord l'avait jeté un jour hâtivement pour ne pas être surpris de sa femme, spécialement grincheuse, qui n'eût certes pas apprécié qu'il en jouât...

Ah ! la sérénité d'un immeuble paisible ; cela existe, fort heureusement ! Mais, comme tout se paie dans notre monde, il faut y mettre le prix, évidemment...